

Le désastre Mediator^o a permis à beaucoup de gens de réaliser à quel point ne pas dire la vérité nuit à la santé, alimente la non-qualité des soins et nourrit la défiance envers le système de soins. Quand les soignants nient ou omettent les effets indésirables d'un médicament, ou les limites d'un diagnostic. Quand les agences sanitaires tardent à divulguer des informations, se reposent sur des experts en situation de conflit d'intérêts, ou entourent de secret leurs délibérations. Quand les autorités sanitaires cachent les limites

- critiquer les acteurs qui ne jouent pas leur rôle, que ce soient des politiques, des firmes, des agences, des enseignants, des soignants, des associations de patients ;
- attirer en permanence l'attention sur les effets indésirables des soins, sans fatalisme, pour mieux les reconnaître et les réduire ;
- ne chercher ni consensus ni proximité avec les autres acteurs du système de santé, notamment les détenteurs d'expertise ou d'autorité. Au risque de la confrontation.

É D I T O R I A L

Travail de fond

d'un dépistage, surestiment les dangers d'une épidémie, minimisent les effets indésirables d'une vaccination, ou ne disent qu'à demi-mot que tel médicament est plus dangereux qu'utile.

Dans ce contexte, la société française a découvert des "lanceurs d'alerte", obligés de se battre contre les firmes, les autorités sanitaires et la plupart des experts pour faire reconnaître un problème de santé publique. Une nouvelle liberté de parole a permis l'apparition d'utiles "poils à gratter".

Mais cela ne suffit pas, et de plus en plus de gens ont compris l'importance vitale d'un travail de fond similaire à celui de *Prescrire* :

- se prononcer sur pièces, c'est-à-dire après examen des faits, bien distingués des hypothèses et des vœux pieux ;
- tout dire, données et doutes, aux patients et aux citoyens qui le souhaitent ;

Au fil des années, l'équipe *Prescrire* se documente avec méthode et fait le tri dans un flot d'informations, pour synthétiser et mettre en avant celles qui sont utiles aux prises de décisions de soins dans l'intérêt premier des patients. Travail de fond, portant au-delà du domaine des soins, comme le montre dans ce numéro un premier épisode sur l'exposition de la population au bisphénol A (lire pages 294-300).

En plus d'être une aide quotidienne pour les soignants, et un complément au travail parfois pionnier des lanceurs d'alerte et des poils à gratter, *Prescrire* vise à aider les autorités et les autres acteurs à prendre de meilleures décisions de régulation sanitaire du marché du médicament.

Prescrire